

LE SALUT APPARTIENT A DIEU

Module sur le Salut Apo 7/10 Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. Depuis quelques semaines nous avons commencé à voir ce verset, nous avons vu que le mot salut a plusieurs significations et aujourd'hui nous allons nous arrêter sur cette petite particularité du verset qui dit que le salut est à Notre Dieu.

LE SALUT APPARTIENT A DIEU. Le texte qui nous sert de base Apo 7/10 nous montre que la foule qui est présente devant le trône, qui adore Dieu le Père et l'Agneau, connaît le Dieu du salut. D'ailleurs l'acte qui nous est montré avec ce cantique, c'est un acte d'adoration. Donc la foule qui adore le Père et l'Agneau, connaît, et à une relation intime avec le Dieu qui est mentionné comme présent sur le trône. Le salut est à notre Dieu et ceux-ci sont assis sur le trône. La foule se définit vis à vis de Dieu. Cette foule appartient à Dieu et Dieu appartient à cette foule. C'est une des vérités que l'on a vu dans l'histoire du peuple, où Dieu a dit : je vous prendrais pour mon peuple et je serais votre Dieu. Cette foule qui est présente devant le trône manifeste cela : le salut est à notre Dieu. Donc le fait de parler de «notre Dieu», fait référence à cette histoire de l'humanité que l'on avait vu dans les premières leçons. Cette histoire de l'humanité dans laquelle Dieu lui-même intervient pour sauver son peuple et pour se révéler.

Cette petite phrase que l'on va étudier aujourd'hui : le salut est à notre Dieu a deux implications essentielles, et se sont-elles que je voudrais mettre en lumière aujourd'hui.

La première implication (et nous allons développer cela ensuite) : le salut est à Dieu, cela signifie que le salut appartient à Dieu. C'est sa propriété et non la nôtre.

Deuxième implication : le salut est à notre Dieu. Le salut fait partie de l'identité même de Dieu, c'est lui le seul Dieu qui sauve.

Donc nous allons nous arrêter aujourd'hui sur ces deux considérations. La première c'est que le salut est la propriété de Dieu. Le texte que nous avons lu et que j'ai répété en introduction est formulé de manière très hébraïque.

L'apôtre Jean était un Juif, et il pensait et s'exprimait aussi avec des sémitismes. Et littéralement cette petite phrase du verset que je vous ai rappelé dit le Salut à notre Dieu. C'est là, la manière hébraïque d'expliquer la possession. Le salut appartient à notre Dieu. C'est la même structure que l'on retrouve dans quelques textes de l'Ancien Testament.

Par exemple dans le Psaume 24 il est dit : A l'Éternel la terre et ce qui la remplit. Sous-entendu la terre appartient à l'Éternel et tout ce qui remplit la terre et l'univers appartient à l'Éternel.

Dans Deut10/14 Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme.

Dieu est propriétaire de la création puisqu'il en est l'auteur. Dieu également est propriétaire du salut puisqu'il en est l'auteur. Le Dieu créateur est, le Dieu rédempteur. Dieu à l'autorité sur la création et sur la rédemption, puisque lui-même en est à l'origine. De la même manière que Dieu a tout créé et en est le maître, le propriétaire, le salut aussi appartient à Dieu. C'est sa propriété et personne d'autre en est le détenteur. Ni une religion, ni une église, ni une personne, ni qui que ce soit.

Même si c'est nous qui devons être sauvés de la colère de Dieu, nous ne devrions jamais croire que nous sommes au centre du Salut. Nous en sommes les bénéficiaires, mais le salut reste la propriété de Dieu.

Je fais un parallèle avec ce que nous avons vu dans les premières leçons de la même manière que nous ne sommes pas le centre de l'histoire, Dieu est au centre de l'histoire. De la même manière nous ne sommes pas au centre du salut. Il en est l'auteur et nous invite à participer pleinement à cette vie de salut et de bénédictions qu'il nous donne en Jésus-Christ. Quand on regarde les événements avec les yeux de Dieu, on s'aperçoit que l'on est décentré de nous-même, car c'est lui l'auteur, c'est lui le maître de l'histoire, et il nous invite à participer à son histoire.

C'est lui qui est l'auteur du salut et nous invite à être bénéficiaire du salut, mais ça n'est pas une vie centrée sur nous-même, mais une vie centrée sur le trône. Le salut est à notre Dieu et à l'Agneau assis sur le trône. Le salut est théocentrique, il est centré sur Dieu. Comme nous l'avons déjà vu Dieu est la clef, le centre et l'acteur principal du salut. Ça n'est pas lui qui entre dans notre histoire, c'est nous qui entrons dans la sienne, parce qu'il nous y invite. Puisque le salut appartient à Dieu et est centré sur Dieu, puisque le salut est théocentrique, cela signifie qu'il ne relève en rien d'une quelconque initiation.

Par exemple à l'époque de l'apôtre Jean il commençait à y avoir un courant gnostique, on pensait que pour accéder au salut il fallait une certaine initiation, une certaine connaissance. Si il fallait faire un parallèle, par exemple la franc-maçonnerie : on y entre et on accède à certains niveaux et le plus on connaît, plus on monte dans la hiérarchie. Donc puisque le salut est théocentrique on n'a pas besoin d'une initiation, d'une connaissance supérieure pour accéder au salut. Le salut n'est ni le fruit de nos efforts, ni de nos œuvres. Ça n'est pas quelque chose que l'on peut accomplir, gagner ou mériter.

Le salut n'est pas une question de religion, le salut appartient à Dieu et à l'Agneau. Comme on l'a vu tout à l'heure, le salut est à notre Dieu. Le salut lui appartient.

Dans 2 Tim 1/8-11 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu 9 qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, 10 et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.

L'Apôtre Paul reconnaît que pour le salut, ce n'est ni par nos œuvres, ni par notre mérite que nous sommes sauvés, mais uniquement par la grâce de Dieu agissante manifestée en Jésus-Christ. Il est aussi dit cela notamment dans Tite 2/14 ou encore Eph 2/8.

Tit 2/14 Il s'est livré lui-même en rançon pour nous, afin de nous délivrer de l'injustice sous toutes ses formes et de faire de nous, en nous purifiant ainsi, un peuple qui lui appartienne et qui mette toute son ardeur à accomplir des œuvres bonnes.

Eph 2/8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu.

Et cela n'a pas été fait en fonction de nos propres œuvres, qu'elles soient bonnes ou pas, mais uniquement dans le temps Eternel. En Jésus-Christ nous avons été choisis pour reprendre un passage d'Éphésiens chapitre 1, et cette grâce de Dieu nous a été donnée, accordé en Jésus-Christ.

Eph 1/4-10 En lui, bien avant de poser les fondations du monde, il nous avait choisis pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui. 5 Puisqu'il nous a aimés, il nous a destinés d'avance à être ses enfants qu'il voulait adopter par Jésus-Christ. Voilà ce que, dans sa bonté, il a voulu pour nous 6 afin que nous célébrions la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son Fils bien-aimé 7 En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes. Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse, 8 et il l'a répandue sur nous avec surabondance, en nous donnant pleine sagesse et pleine intelligence, 9 pour que nous connaissions le secret de son plan. Ce plan, il l'a fixé d'avance, dans sa bonté, en Christ, 10 pour conduire les temps vers l'accomplissement. Selon ce plan, tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit

être réuni sous le gouvernement du Christ.

Et par Jésus-Christ Dieu a brisé, détruit tout ce qui nous empêchait d'expérimenter sa vie et le salut. Le salut appartient à Dieu cela veut dire que nous n'en sommes pas les propriétaires et n'en avons pas non plus la maîtrise. Nous ne pouvons pas le maîtriser, le manipuler. Nous ne pouvons pas non plus, le donner à quelqu'un d'autre. Nous ne pouvons pas le vendre, ni le proposer à quelqu'un d'autre selon nos conditions. Nous ne pouvons pas décider qui y a accès. Nous ne pouvons pas non plus mettre en péril le salut de ceux à qui Dieu l'a accordé.

Nous pouvons regarder le fruit de la vie de telle ou telle personne, mais ça n'est pas à nous de décider qui est sauvé ou pas. Seul Dieu le sait. Affirmer cela, implique de remettre en question les présupposés à l'origine de deux questions qui reviennent fréquemment.

Il y a deux questions où deux réflexions que l'on peut entendre fréquemment. La première question, c'est la perte du salut. La deuxième c'est de trouver le salut dans d'autres religions.

Lorsque l'on se pose la question de la perte du salut, cela montre que l'on pense en mauvais terme. Car on vient de le voir, le salut est la propriété de Dieu. La grâce de Dieu est efficace, et le salut ne dépend pas de nous, ni de notre volonté, mais de la grâce de Dieu.

Pour reprendre les propos de Paul, ça ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais uniquement de celui qui fait miséricorde, de celui qui fait grâce.

Et cette grâce ne nous est pas donnée en fonction de nos œuvres, mais en fonction de Jésus-Christ. C'est extérieur à nous-même. Donc se poser la question en se demandant si on peut perdre le salut c'est raisonner en mauvais termes, c'est avoir un mauvais système de pensée, de mauvaises valeurs.

En fait c'est se poser les mauvaises questions avec les mauvais paramètres. En disant cela je précise que je ne veux pas dire que la sanctification ne fait pas partie du salut, au contraire. Et certains diraient alors je peux tout faire si j'ai le salut. Et c'est ce que Paul disait dans la lettre aux Romains, que certains qui ont mal compris le salut, peuvent mal comprendre la grâce de Dieu et le salut.

Si on a vraiment saisi la grâce de Dieu on arrive à cette réflexion là et on se dit alors je peux faire tout ce que je veux. Et Paul va un peu plus loin en disant attention parce que la sanctification fait aussi partie du salut. Le salut n'est pas juste un événement qui est passé en Jésus-Christ, il est mort sur la croix et maintenant je suis libre de faire n'importe quoi. Nous sommes bien libres, mais le salut comprend aussi ce que l'on vit dans le temps présent. Le salut comprend aussi la sanctification. Ce n'est pas que la justification, l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ, mais aussi la sanctification l'œuvre en nous par le Saint-Esprit. Le salut englobe les deux. Cela comprend la justification, ce que le Christ a fait pour nous, mais cela comprend aussi la sanctification ce que l'Esprit fait en nous.

L'œuvre du salut c'est comme une pièce qui a deux faces, elle comprend l'œuvre de Christ pour nous et l'œuvre du Saint-Esprit en nous. Donc attention quand je dis et quand je parle du salut, le salut appartient à Dieu. Et quand je parle de la mauvaise pensée de perdre le salut, je ne suis pas en train d'exclure la sanctification du salut au contraire. Ceux qui pensent mal peuvent penser que l'on peut faire n'importe quoi, mais non !

Paul dit puisque l'Esprit qui a ressuscité Christ d'entre les morts vit en nous, cet Esprit-là lui-même, grave la loi de Dieu dans nos cœurs. Donc cette liberté acquise nous dit Paul dans Galates, n'est pas là pour faire n'importe quoi, mais est là pour nous permettre d'aimer notre prochain, pour servir Dieu et pour nous rendre serviteurs les uns des autres.

Donc ça n'est pas servir Dieu pour faire n'importe quoi, mais servir Dieu avec un Esprit d'amour et dans un Esprit d'adoption, dans un Esprit de fils puisque désormais nous ne sommes plus esclaves mais enfant de Dieu. Donc la sanctification fait bien partie du salut. La question aussi du salut dans les autres religions démontre aussi un présupposé qui est faux. Si on se pose la question : est ce que l'on peut être sauvé par une autre religion ? Le fait même de se poser cette question démontre que l'on n'a pas compris que le salut appartient à Dieu.

C'est comme si on disait Dieu est sur la montagne, peu importe le chemin que l'on prend, l'important c'est de monter en haut et chaque religion a son chemin et l'important c'est d'arriver là-haut. Penser en tels termes c'est déjà ne pas comprendre. Penser cela, c'est déjà rejeter ce que l'on a vu dans le verset de l'Apocalypse chapitre 7 : le salut appartient à Dieu et à l'Agneau.

Le salut n'appartient pas à une religion quelconque, même chrétienne. Le salut n'appartient pas au

christianisme, le salut appartient à Dieu et à l'Agneau. Même le salut n'appartient pas à une église, car le salut n'appartient qu'à Dieu en Jésus-Christ.

Dans 2 Cor 5 il nous est dit car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même.

Dieu nous sauve en Jésus-Christ et nous invite à répondre à son appel par la foi en lui-même et par la repentance et en lui faisant confiance.

Être chrétien réside en cette réponse à la question que Dieu nous a adressée, dans son appel en Jésus-Christ. Se poser la question, afin de savoir si on peut être sauvé au sein d'une autre religion, démontre que l'on n'a pas compris le sens même du salut qui appartient à Dieu. Cela montre aussi, que l'on n'a pas compris que notre état est tellement dépravé qu'il est impossible de se sauver soi-même. Il n'y a que dans l'intervention de Dieu au moyen de Jésus-Christ que l'on peut être sauvé.

Donc se poser la question de se demander si on peut recevoir le salut au-travers d'une autre religion, cela démontre que l'on méconnaît le Dieu qui sauve, car c'est à lui seul qu'appartient le salut. Et cela démontre notre état, que nous ne pouvons pas nous sauver par nous-même. Car nous sommes tellement entachés par le péché que nous avons besoin d'une action extérieure de Dieu. Nous n'avons besoin que d'une seule chose pour être sauvé, c'est l'action de Dieu en nous. C'est l'une des images de la conception virginale de Jésus-Christ. Quand Marie est tombée enceinte, c'était à la fois une œuvre de grâce, une œuvre de salut, (Dieu donne le salut à l'humanité...) Mais c'était aussi un jugement, car l'humanité ne peut pas produire son salut. Il fallait qu'il y ait une œuvre extérieure de Dieu. Il fallait que Dieu lui-même intervienne pour sauver l'humanité. Ce n'était pas par la descendance humaine que le sauveur Jésus, l'Éternel délivre, Emmanuel Dieu avec nous pouvait venir, il fallait qu'il y ait l'action du Saint-Esprit extérieure dans l'humanité bien sûr, parce que c'est nous qui sommes rachetés. Ce sont les humains qui ont besoin d'être rachetés, car c'est l'homme qui a péché. Donc il y a la substitution, Jésus-Christ prend cette place.

Et il fallait qu'il y ait l'action de Dieu extérieure par Marie pour que le sauveur puisse venir. Car nous sommes dans une position telle, depuis la chute, qu'il était impossible d'être sauvé par soi-même. Paul va parler aussi de cela aux Galates. Les Galates qui ont reçus la grâce, qui ont reçu l'évangile par la foi, se sont détournés petit à petit pour la loi. Et Paul va leur dire vous êtes déçus de la grâce si vous voulez vous placer sous la loi.

Le problème de la loi et du légalisme, on pense que c'est être à cheval avec la loi, mais ça n'est pas que ça, c'est aussi avoir une mauvaise appréciation de notre état. Si on pense que l'on peut obéir à la loi et être déclaré juste par l'obéissance à la loi, c'est que l'on n'a pas saisi l'état dans lequel on est. Le problème du légalisme n'est pas juste un mauvais positionnement par rapport à la loi. Bien sûr c'est un mauvais positionnement vis-à-vis de la loi, puisque la loi est censée être un pédagogue, un instructeur qui nous conduit vers Jésus-Christ.

Le problème de la loi et du légalisme c'est surtout un problème d'orgueil qui révèle que l'on n'a pas compris que sans Christ, sans l'intervention de Dieu en Jésus-Christ, et sans l'intervention de Dieu dans notre vie, on ne peut pas être sauvé, c'est impossible, on est mort. Paul dit même que nous sommes morts dans nos offenses. On est mort complètement. Le salut c'est une résurrection, c'est une nouvelle vie que Dieu nous donne. Et le fait que l'on pense que l'on peut être sauvé par d'autres religions, non seulement c'est méconnaître le Dieu du salut, mais c'est aussi méconnaître notre propre état. Sans lui nous ne pouvons pas être sauvés, c'est impossible. Le fait que le salut appartient à Dieu, ne signifie pas que Dieu n'utilise pas des êtres humains pour proclamer son salut. Cela ne signifie pas que Dieu ne nous y associe pas à son œuvre de rédemption. Comme nous l'avons déjà vue dans plusieurs passages Dieu a choisi son peuple pour démontrer et porter ce message du Salut.

Matthieu 28/19 dit : Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.

Nous sommes à la fois les ambassadeurs de Dieu, c'est ce que Paul dit 2 Cor 5 : nous représentons Dieu, nous incarnons le message de l'évangile.

Une fois que nous sommes sauvés, souvenez-vous le salut comprend, non seulement la justification, ce qui s'est passé après que Christ ait pris notre place, mais le salut comprend aussi la

sanctification, l'œuvre du Saint-Esprit en nous. Ce n'est pas seulement l'œuvre du Christ en nous, mais c'est aussi l'œuvre du Saint-Esprit en nous. Donc lorsque nous sommes sauvés nous incarnons le message de l'évangile. Le Christ vient en nous, le Saint-Esprit vient en nous et nous transforme à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ.

Nous sommes ambassadeurs, mais aussi porte-parole du message, nous proclamons cette bonne nouvelle de Dieu en Jésus-Christ. Donc Dieu dans sa grâce, même si le salut lui appartient (et le salut lui appartient à lui et à lui seul) Dieu, décide non seulement de faire de nous des ambassadeurs, mais aussi des proclamateurs. Des héros qui portent la parole, mais aussi des héros de l'évangile. Ceux qui portent la parole de l'évangile. Ceux qui proclament la parole de l'évangile, la bonne nouvelle. Bien que la source de salut soit en Dieu, bien que cela lui appartienne à lui, et à lui seul, et pas à nous, Dieu a décidé de nous rendre participant.

C'est un peu la poursuite du mandat que Dieu avait donné à Adam et Eve. Dieu lui a donné le jardin et leur a demandé de le cultiver. Dieu nous a confié l'évangile, et c'est à nous de le partager. Et c'est une grâce que les anges n'ont pas.

Un ange apparaît à Corneille dans Actes 10. Corneille c'était un Romain, un militaire qui craignait Dieu, et il faisait partie de ces non-juifs qui adoraient le Dieu d'Israël. L'ange n'a même pas la possibilité de mentionner le nom de Jésus. Il dit seulement à Corneille va chercher Pierre et ce Pierre a quelque chose à te dire. Et cela concerne le salut. Quand Corneille va chercher Pierre, c'est parce qu'il a eu cette vision où Dieu lui a dit ne considère pas comme impur ce que moi j'ai déclaré pur.

Pierre entre chez Corneille, il n'a pas tout compris à cette vision là, mais il fait déjà quelque chose d'extraordinaire, il entre chez un païen, et là il lui est donné la grâce à lui, d'annoncer le Nom de Jésus. Et Corneille ce jour-là reçoit le Saint-Esprit, et est sauvé lui et toute sa maison. Et c'est à nous que Dieu a fait cette grâce de pouvoir proclamer le Nom de Jésus, et les anges peuvent y plonger leur regard. Mais c'est nous qui sommes bénéficiaires du salut. Dieu désire nous utiliser, et Dieu nous associe à son œuvre de rédemption, dans le sens que nous proclamons le salut, que Dieu a accompli en Jésus-Christ et qu'il manifeste aussi en nous par son Esprit-Saint.

Le salut appartient à Dieu, il est théocentrique, centré sur Dieu. Si donc effectivement le salut appartient à Dieu il n'appartient pas à n'importe quel Dieu. Le salut est la propriété de Dieu, oui ! Mais pas n'importe quel Dieu !

Celui qui s'est révélé dans l'histoire de l'humanité, celui qui s'est révélé dans l'histoire biblique. A Dieu le Père et à l'Agneau qui est assis sur le trône. A Dieu le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Le texte de l'Apocalypse le dit bien, le salut est à notre Dieu et à l'Agneau. Cela exclut beaucoup d'autres dieux, ça n'est pas n'importe quel Dieu, qui est le Dieu sauveur. Le salut fait partie de la nature même de Dieu. Ce qui fait qu'il est très différent des autres dieux. Le Dieu de la bible, le Dieu que nous confessons, que nous adorons, que nous avons rencontré, le Dieu qui vit en nous, est le Dieu qui intervient sans cesse dans l'histoire de l'humanité pour sauver. Deutéronome 4/32-35 et verset 39 disent : 32 Interroge les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre: y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais ouï chose semblable? 33 Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant ? 34 Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux ? 35 Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnusses que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre.

39 Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre.

L'Éternel par la bouche de Moïse dit au peuple, mais avez-vous déjà entendu ça, qu'il y a parmi les autres dieux un dieu qui sauve son peuple parmi les autres nations ? Qui le mène dans un pays

promis, qui montre son salut...Il n'y en a pas d'autres, tu seras seulement que c'est l'Éternel qui règne dans les cieux et sur la terre, que c'est lui l'Éternel Dieu et il n'y en a pas d'autres.

Jésus dans le jardin de Gethsémané, est face à la coupe. La coupe qui symbolise le jugement de Dieu. Il a été fait péché pour nous. Christ notre péché. Christ a été fait péché, a été fait malédiction pour nous. Jésus quand il est dans le jardin de Gethsémané, dit au Père : si il est possible éloigne de moi cette coupe.

On connaît la suite, il a été crucifié. La crucifixion n'est pas un accident de parcours, c'était la volonté même du Père, du Fils, et de l'Esprit.

Heb 9 nous dit que c'est par l'Esprit que le Christ s'est livré.

Jésus va dire personne ne me prends la vie, c'est moi qui la donne. Le Père a envoyé son Fils pour qu'il vienne mourir à sa place. Jésus fait cette prière : s'il est possible éloigne de moi cette coupe. Le Christ nous montre que c'était impossible que cette coupe s'éloigne, parce qu'en fait ça fait partie de la nature même de Jésus de sauver. Cette petite prière : éloigne de moi cette coupe, nous montre que c'était impossible. De la même manière qu'il est impossible à Dieu de pécher. Il était impossible à Dieu de ne pas nous sauver.

Dieu agit toujours en fonction de sa propre nature. Ses actes correspondent toujours avec sa propre nature. Pour nous, à cause du péché ça n'est pas toujours comme ça. Mais pour Dieu, il en est ainsi il agit avec sa propre nature. Et puisque Dieu est Saint, il ne peut pas agir sans tenir compte de sa sainteté. Puisque Dieu n'a pas éloigné cette coupe de Jésus, cela nous montre qu'il était impossible pour lui, de ne pas nous sauver. Dieu est un Dieu sauveur. Et lorsque je dis que le salut appartient à Dieu, cela veut dire que ça n'est pas notre propriété. Ça vient de Dieu, il en est la source, il en est l'origine, le Salut n'est pas juste une chose que l'on possède comme la création, même si Dieu en est le souverain, celui qui règne etc.

Le salut fait partie de la nature même de Dieu, un Dieu sauveur. Et si le Fils s'est incarné c'est justement pour nous racheter de la malédiction de la loi. C'est pour briser la puissance du péché dans nos vies, pour détruire les œuvres du diable. Dieu est un Dieu sauveur, cela fait partie de sa nature même, cela fait même partie de ses attributs. Le salut n'est pas seulement une chose extérieure en lui-même, mais c'est quelque chose qui est lié à lui-même. Le fait de se donner, c'est lié à l'amour.

L'amour dans la bible c'est le don de soi, ça n'est pas un sentiment d'abord. C'est lié au don de soi. Le Père se donne au Fils, le Fils se donne au Père. Le salut est lié à l'amour de Dieu. Par sa grâce, il se donne à nous en Jésus-Christ. C'est pour cela aussi que la foule dans Apocalypse chante le salut est à notre Dieu et à l'Agneau. C'est pour cela que lorsque Pierre et Jean allaient au temple, lors du premier miracle, quand le paralytique a été guéri, Pierre va prêcher devant les chefs Juifs rempli du Saint-Esprit

Act4/8-12 Chefs du peuple, et anciens d'Israël, 9 puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, 10 sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtittez, Et qui est devenue la principale de l'angle. 12 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Faites le parallèle entre ce passage et Deutéronome chapitre 4. Il n'y a aucun autre Nom sous le ciel, il y a seulement l'Éternel qui règne.

Et Pierre va dire il n'y a aucun autre Nom par lequel nous devons être sauvés. Selon Moïse il n'y a aucun autre Dieu que Yahvé le Dieu de l'alliance. Selon Pierre il n'y a aucun autre Nom que Jésus par lequel on peut être sauvé.

Le verset de l'Apocalypse synthétise tout ça : le salut appartient à Notre Dieu et à l'Agneau qui est sur le trône.

Le Dieu de l'alliance s'est révélé, s'est montré en Jésus-Christ et tous les passages de l'Ancien

Testament qui parlent de Yahvé sont appliqués à Jésus-Christ. C'est par lui que l'Éternel délivre, c'est par lui que l'Éternel vient nous sauver. On va terminer par ses trois passages de La lettre de Paul à Tite envoyé justement dans les églises de Crète. Et Paul a envoyé Tite, car Tite est l'homme des missions impossibles. Timothée était plus sensible, et quand les missions étaient plus compliquées il envoyait Tite, il l'a envoyé à Corinthe où il y a eu des conflits. Quand Tite est dans les églises de Crète pour rétablir les anciens et régler certains problèmes, Paul lui envoie la lettre que l'on a dans la bible sous le nom de Tite. Dans cette lettre Paul parle toujours du salut, il ne parle pas des problèmes locaux même si ils sont rencontrés.

Il va parler du salut, et il n'utilise ce mot là qu'une seule fois, c'est au chapitre 2 verset 11, mais trois fois il va parler du Dieu sauveur. En fait il va utiliser ce mot une fois au chapitre 1, une autre au chapitre 2 et au chapitre 3, et à chaque fois il va utiliser 2 fois le mot sauveur. C'est-à-dire que Paul va parler 6 fois du mot sauveur de manière distincte, et à chaque fois il en parle du Dieu le Père et de Jésus-Christ, dans ces trois passages cela revient.

Le salut est toujours lié au Père et au Fils. Le salut est à notre Dieu et à l'Agneau assis sur le trône. Le premier passage c'est Tite 1/1

Tit 1/1-4 Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, 2 lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, 3 et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, 4 à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi : que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur !

Donc Dieu notre Sauveur et ensuite Jésus-Christ, notre Sauveur et on note car cela revient dans les trois passages que la grâce est mentionnée au milieu. Ce sont des passages que les témoins de Jéhovah n'aiment pas puisque cela montre clairement que c'est à la fois le Père et Fils qu'ils nous montrent.

Tite 2/9-14 Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisants, 10 à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. 12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, 13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, 14 qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

On aperçoit le mot sauveur, et là seul le mot salut est utilisé : la grâce source de salut. Paul dans ce passage dit que Dieu est notre Grand Dieu et notre Sauveur. Pour ne pas respecter ce sens-là, les témoins de Jéhovah ont séparé cela en disant de notre grand Dieu et de notre sauveur Jésus-Christ. Là Paul parle de notre grand Dieu et sauveur Jésus-Christ.

Tite 3/4-7 Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, 5 il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, 6 qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, 7 afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.

Il nous parle encore une fois de la bonté de Dieu notre sauveur, et plus loin de Jésus-Christ notre sauveur, et au milieu (ça c'est un passage qui est trinitaire), le renouvellement par le Saint-Esprit, la régénération par le Saint-Esprit. Le salut est à notre Dieu et à l'Agneau qui est assis sur le trône. Le salut est théocentrique, c'est la propriété de Dieu, ça n'est pas notre propriété.

C'est Dieu qui en est la source. C'est Dieu qui en est l'auteur, c'est lui qui le donne. Mais le salut fait partie de la nature de Dieu, c'est intrinsèque à Dieu. C'est un attribut de Dieu. Il était impossible pour Dieu de ne pas nous sauver. Et ce salut ne vient pas de n'importe quel Dieu, il provient d'un Dieu trinitaire, le Dieu que nous avons rencontré. Et il vient en nous par Jésus-Christ. Le Dieu que l'on a rencontré en Jésus-Christ. Nous appartenons à Dieu et il nous appartient. Le salut provient de cette rencontre avec notre Dieu, et il s'est révélé en Jésus-Christ, et son Esprit atteste en nous son Esprit d'adoption. Que nous sommes enfants de Dieu, et que Jésus-Christ est notre grand frère et que nous sommes le temple, la demeure de son Esprit.